

Le quartier *queer* comme habitus générationnelle

Une étude de cas
intersectionnelle du Mile End
à Montréal

Julie Podmore

Géosciences, Collège John Abbott

Geography, Planning & Environment, Université Concordia

Équipe de recherche Sexualités et genres : vulnérabilité, résilience, UQAM

Mile End comme quartier *queer*

«La communauté gaie n'est plus confinée au Village» (Bélisle, 2011).

“Out of the Montreal Village and into the world” (McCarthy, 2011).

“Le Mile-end, au cœur de la vie *queer*” (Giraud 2011).

The Mile End: “a dash of gay and hip” (Wallberg, 2012).

Nouvelles géographies urbaines LGBTQ

- Le ‘de-gaying’ des villages gais
- Décentralisation des populations LGBTQ
- La montée des quartiers “*queer-friendly*”
 - « Les localités qui ont une majorité hétérosexuelle en termes de résidence et commerce, mais où une présence significative de résidents, commerces et organisations gays et lesbiennes sont bienvenus. »
Gorman-Murray et Waitt (2009)
- Changements générationnels dans l’identité et l’espace
 - Désidentification avec le Village gai
 - Identités poste-gai et *queer*

Cadre théorique

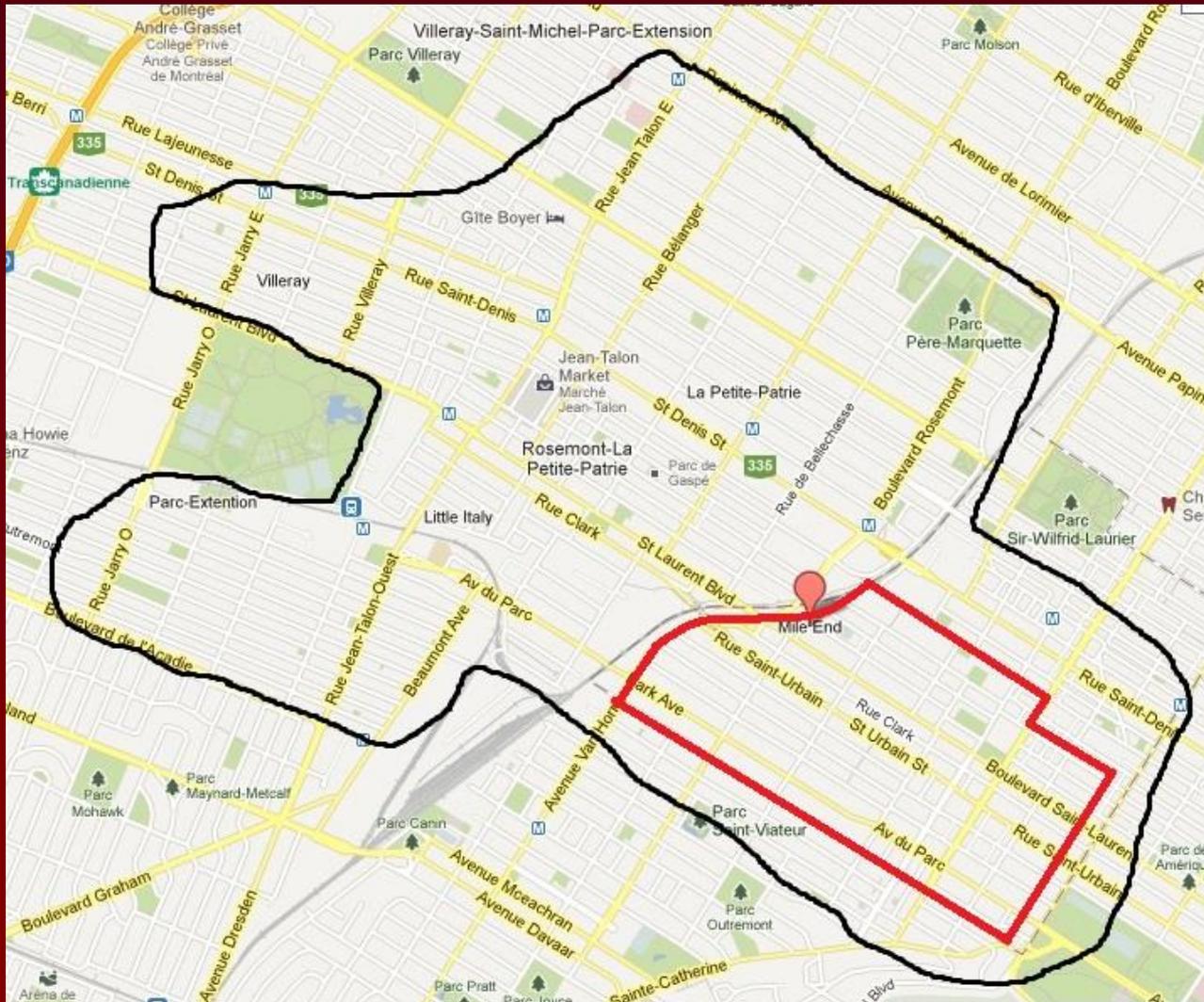
Objectif : Examiner les relations changeantes entre les identités LGBTQ et l'espace urbain dans une perspective générationnelle.

Argument : La production du Mile End *queer* dépend d'un *habitus* générationnel distinct qui :

- est formé des intersections de la classe sociale, de la langue, de l'âge et des parcours migratoires;
- dont est requis un certain niveau de capital social (réseaux) et culturel (savoir);
- et qui dépend de la célébration des caractéristiques urbaines du quartier Mile End et du rejet de celles du village gai.

Étude de cas : 40 jeunes (20-30 ans) s'identifiant comme LGBTQ et vivant à proximité du Mile End (Parc Ex, Outremont, Petite-Italie et Rosemont).

Mile End Queer



La collecte de données

Équipe des jeunes chercheur(e)s:

1 homme gai (6) (allophone)

1 femme *queer* (21) (bilingue anglophone)

1 FTM trans (7) (anglophone)

1 FTM trans (6) (bilingue anglophone)

Développée selon le questionnaire qui a défini les limites du quartier et permis la sélection de l'échantillon.

Un échantillon boule de neige

Échantillon : 40 entretiens qualitatifs (entre 60 et 90 minutes)

Données démographiques

- La classe sociale
 - Occupation
 - Revenu
 - La classe sociale (de la famille d'origine)
 - Scolarité
- L'âge : 26
- Les origines (nationalité, ethnicité)
- La langue (langue maternelle, parlée)

Identités de genre et de sexe

	Trans, <i>Genderqueer</i>	Femmes	Hommes	Total
<i>Queer</i>	6 (75%) (28%)	13 (72%) (62%)	2(14%) (1%)	21 (52%) (100%)
LGB	0 (0%) (0%)	1 (2%) (11%)	8 (57%) (89%)	9 (22%) (100%)
<i>Queer</i> & LGB	2 (25%) (23%)	4 (23%) (44%)	3 (21%) (33%)	9 (22%) (100%)
En question- nement	0 (0%) (0%)	0 (0%) (0%)	1 (7%) (100%)	1(3%) (100%)
Total	8 (100%)	18 (100%)	14 (100%)	

Les hommes gais

Léo : Je m'identifie comme un homme gay.

Daniel : C'est l'orientation sexuelle. Que diriez-vous l'identité de genre?

Léo : Je me considère comme un homme masculin, et je me mets dans le monde comme un homme. Au moins pour l'instant en tout cas ...

Daniel : Et il y a d'autres façons que vous identifiez-vous? Je veux dire d'autres que ceux que vous venez de mentionner?

Léo : Je ne pense pas que je suis ... Bien je suis ... un homme gay. C'est l'une de mes plus fortes identités.

(Léo : allophone, homme, gai, 26 ans)

Les identités *queer*

Donc, je me sens comme ma sexualité englobe généralement une opposition à l'hétéro-dominantes normes. (Rudy : anglophone, genderqueer, queer, 30 ans)

Queer signifie pour moi que ma propre relation avec mon identité du genre qui est plus fluide que celles que je connais qui ne sont pas queer. Donc, je pense que mon identité en tant que queer est dans une certaine mesure un forme de l'altérité. (Savannah : anglo/franco, femme/queer, 22 ans)

Identités *queer* et femmes

«... pour les treize/douze dernières années de ma vie, j'ai identifié en tant que lesbienne/gaie, mais pour les deux dernières années ... J'aimerais bien dire que je suis une queer parce que je pense que c'est un terme plus inclusif.» (Mer : francophone, queer/lesbienne, 30 ans)

«Je dis que je suis une lesbienne aux gens parce que c'est ce qu'ils savent de la sexualité, soit vous êtes un hétéro ou un gai. Donc, pour eux, je suis gaie, mais je ne m'identifie pas en tant que gai. Je m'identifie comme queer car cela offre une place où ma sexualité est constamment à repenser.» (Jo : francophone, femme/queer, 30 ans)

Lesbienne, francophone et queer?

«Eh bien, une femme parce que c'est mon sexe ... et c'est tout correct avec moi. Une lesbienne ... je dirais queer, mais ... maintenant je ne me sens pas comme si je fais partie de la communauté queer à Montréal, parce que la communauté queer autour de moi est plus anglophone et parfois je sens que je ne connecte pas autant avec les anglophones queer... Je me sens comme parfois je ne me sens pas comme inclus comme avec d'autres lesbiennes que je connais qui sont francophones. Elles pourraient dire qu'elles sont queer aussi, mais je me sens plus comme lesbienne, mais je n'aime pas les lesbiennes dans le Village qui aiment jouer au hockey; je ne me sens pas comme je connecte avec eux non plus. Je dirais que je suis entre lesbienne et queer.» (Eve : francophone, femme/queer/lesbienne, 26 ans)

La génération

Les générations précédentes

L'impact de la crise du SIDA

Formation des identités face à l'oppression

Les identités sexuelles sont liées à la binarité du genre

La génération *queer*

Contre l'hétéro-(...) et l'homo-normativité

Ils sont en train de *queerer* le genre

Ils sont plus inclusif/ve-s des personnes trans

Queer est plus qu'une identité sexuelle

D'autres générations

Je pense que la crise du sida est vraiment,...je pense que les gens qui sont plus âgés que moi qui soit faisaient partie des années 1970, le temps de la libération gai, ...ou sur le côté des femmes ... vivant dans une commune de lesbiennes, comme, ...womyn qui aiment womyn dans une colonie ...c'est juste une autre génération que nous, ...nous n'avons pas vu nos amis mourir, nous ne sommes pas devenus politisés à la crise, nous ne sommes pas devenus une communauté de cette façon... (Rudy : anglophone, genderqueer, queer, 30 ans)

La génération *queer*

Je vois, comme, la génération qui je suis, ...nous l'avons eu plus facile que les générations plus âgées. ... Comme nous avons eu le temps de réfléchir... Je me sens comme s'il y a plus de discussions non seulement autour des questions queer, mais de la façon dont les questions queer concernent et d'interagissent avec d'autres questions.
(Savannah : anglo/franco, femme/queer, 22 ans)

S'identifier contre le village gai

- Le domaine des hommes gais plus âgés
- Francophone
- Orienté vers la *cruise* et le sexe
- Loyers élevés, clubs et restaurants chers
- Communauté fondée sur le commerce
- Population banlieusarde et sportive
- La place pour les «gais» et les «lesbiennes»
- Exclusion des jeunes
- Homonormatif, transphobe, cis-genrisme
- Pour les touristes, les gens qui ne connaissent pas la ville *queer*

Le village gai « homonormatif »

Donc, je me sens comme le village est sympathique à un type spécifique de queer. Non seulement à un type spécifique de queer, mais une personne qui ne serait pas aussi active ou de soutien du mouvement queer. Les membres les plus prédominants ou visibles, ou des membres de succès à l'adhésion à la majorité hétéro, d'être accepté par la majorité hétéro, sont dans le village. (Zachary : anglophone, homme/gay, 25 ans)

Le village gai pour les visiteurs

«Je dirais que le village attire les touristes LGBT. Aussi les touristes non-LGBT. Je sens que c'est une de ces choses qui sont encore dans les livres de tourisme et que ce soient comme, comme, 'c'est là que les gais sont. Vous pouvez venir voir les gais dans leur habitat naturel'» (Savannah : anglo/franco, femme/queer, 22 ans)

Mile End: un quartier *queer*?

- Réseau de manifestations artistiques
- Population *queer* visible
- Espaces *queer* commerciaux
- Espaces publics '*queer-friendly*'
- *Queerness* comme une partie de la diversité du quartier
- Espace plus confortable pour les personnes *gender-queer* et trans
- Difficile de différencier *queer* et non-*queer*

Mile End: un quartier *queer*?

«Je crois que oui? Beaucoup de gens queer y vivent. Je suppose qu'il est une sorte de queer, où la plupart des personnes queer vivent, une sorte de... Mais, lui-même, est-il queer? Je ne pense pas» (Sukie : francophone, femme/gay/queer, 23 ans)

«Je pense que d'une manière générale oui, il l'est, parce que la plupart des événements queer que j'assiste sont situés dans le Mile End. Et, je pense que ces gens font beaucoup de choses dans cet espace. Il ya beaucoup d'espaces «queer-friendly» dans le Mile End. Donc, je crois que d'une manière générale nous pourrions le dire.» (Léo : allophone, homme/gay, 26 ans)

Mile End : un quartier *queer*?

«Je pense que c'est un espace queer, oui ... Comme il est queer, mais pas seulement queer, c'est juste que ... les gens respectent la diversité. Les gens s'entendent, il y a beaucoup de familles, les Juifs hassidiques, les queer, je pense que nous mélangeons dans... tous ensemble.» (Ève : francophone, femme/queer/lesbienne, 26 ans)

«Je pense que tout le monde dans le Mile End est lu comme queer. Je pense que c'est intéressant, mais je pense aussi que c'est un peu trop. Parce que c'est comme... tu sais, l'esthétique hipster, l'esthétique queer, on peut toujours les confondre ... Donc je pense qu'il y a une hypervisibilité qui n'est pas réelle.» (Nancy : allophone, femme/queer, 26 ans)

Identité *queer* dans le Mile End

- Blanche
- Jeune
- Anglophone
- *Genderqueer*
- Plus lesbienne
- Politique, créative
- Liée à la culture hipster

La sous-culture *queer* de Mile End

*«Eh bien, c'est ça, je pense que c'est surtout les filles; les femmes qui... Qui ont une sexualité non normative. Je ne vais pas les appeler des lesbiennes parce qu'elles ne seraient pas nécessairement identifier que celle, tout aussi *queer*.»* (Mer : *queer/lesbienne*, francophone, 30 ans)

*« Je dirais que c'est essentiellement anglophone et jeune. Il comprend un grand nombre de personnes trans... Très artsy, comme les étudiants et les jeunes professionnels... Donc je ne dirais pas qu'ils sont comme des grandes bourgeoisies, mais leurs parents sont riches et ils sont devenus *queer* ou quelque soit, mais je ne pense pas qu'ils vont reproduire les privilèges de classe sociale. (Ève : francophone, femme/*queer/lesbienne*, 26 ans)*

Conclusions

- S'identifient contre le village comme espace
- Construisent l'identité *queer* par rapport aux perceptions d'identités gais et lesbiennes
- Le genre est central à la construction du Mile End comme espace *queer*
- Le langage, le capital culturel et la classe sociale façonnent l'accès au Mile End *queer*